

chaque relique ou évocation de l'exposition,  
chaque souvenir de l'exposition,  
chaque exposition  
est unique  
pourtant, jamais cela ne sera  
fini, parfait, cerclé

...

comme un labyrinthe et son plan,  
comme l'univers ou son encyclopédie,  
comme chacun de ses acteurs et lecteurs,  
cela se renouvelle, s'infirmes, se contredit

...

Néanmoins, rien ne change  
partout les mêmes murs  
autour des mêmes fenêtres,  
toujours la même plénitude

...

ou la même vacuité:  
Existe-t-il un rêve qui ne puisse s'y vivre?

Ne pas y disparaître?

*Onirovna Kochmarsky*